

## Orchestre symphonique de l'Aube : Le public au rendez-vous

En ce mois de mai s'achève la première saison de l'Orchestre symphonique de l'Aube. Créé à l'initiative du Conseil général de l'Aube, cet orchestre professionnel a réuni plus de 10 000 spectateurs au cours de ses différentes prestations. Enthousiasme, enchantement et émotion se sont ainsi exprimés à Bar-sur-Aube, Nogent-sur-Seine, Romilly-sur-Seine et Troyes, nos quatre villes partenaires.

Les encouragements, que vous nous avez témoignés par votre présence et votre satisfaction, nous confirment que nous avons su répondre à une attente forte : pouvoir écouter des œuvres du grand répertoire classique interprétées par des musiciens professionnels confirmés. Mais, pour rendre ces spectacles accessibles au plus grand nombre, il était important de mettre en place une politique de tarifs attractifs. Pari réussi....

### ...Pari reconduit

Après une pause estivale, nous vous donnons rendez-vous en octobre prochain pour la 2<sup>e</sup> saison de l'Orchestre symphonique de l'Aube, en espérant vous faire partager de nouvelles émotions musicales, et vous donner le goût, pourquoi pas, de la pratique musicale.

Philippe ADNOT  
Sénateur  
Président du Conseil général de l'Aube

## L'orchestre

Flûte	Elisabeth BENARD-MALEZIEUX Maurice BEUGNON Marie-Hélène DEFRANCE	Violon I	Anais PERRIN André JARCA Aude MILLER Julie ODDOU Sylvie TALLEC Yun-Peng ZHAO Géraldine ROCHER Déborah NEMTANU Philippe BERNHARD Stéphane SZABADEGHYI
Hautbois	Alexandre PEYROL Claude BEUGNON		Delphine DOUILLET Emmanuelle GARCIA Carole PETITDEMANGE Caroline BELLOT Cécile PEYROL Cécile VAUDE Geneviève MEYNIER Julia CAMPENS Fabrice LEROUX Sylvain DURANTEL Magali PREVOT Myriam GUILLAUME Patrick SANTA Laure GAUDRON Benoît GRENET Florian ANTIER Laure BECARD Aline BESNIER Véronique LAMY Antoine PIERLOT Philippe BLARD Laurence DURANTEL Aurore PINGARD Michel FOUQUET
Clarinete	Pierre SACCHETTI Alain FERNANDES Jean-Noel VERDALLE	Violon II	
Basson	... Julie RICQUE Jean-François ANGELLOZ ...		
Cor	Jean-Philippe COCHENET Philippe BRENIAUX Daniel MILLIERE François LECLERC Jérôme ROCANCOURT		
Trompette	Romain LELEU Patrice KOLUDSKI Raphaël GOUTHIERE	Alto	
Trombone-Tuba	Olivier RENAULT François MICHELS Luc RENAULT		
Percussions	Jean-Marc MANDELLI Thierry BONNEAUX Benoît POLY Sébastien HOENS Romain ROCHET Eva DEBONNE	Violoncelle	
Harpe		Contrebasse	

Programme gratuit. Ne peut être vendu.



a3ys • 04/2002

# Orchestre symphonique de l'Aube

direction Gilles Millière



## Programme

Concerts des 4 et 5 mai 2002

Nogent-sur-Seine  
Agora Michel Baroin  
Troyes  
Théâtre de Champagne  
Bar-sur-Aube  
Salle de spectacles

**Aube**  
Conseil Général

## Richard Wagner (1813-1883)

La saison 2001/2002 de l'Orchestre Symphonique de l'Aube aura été marquée par quelques incursions dans le monde fascinant de l'Opéra, comme ce fut le cas en novembre avec Giuseppe Verdi. Nous vous proposons aujourd'hui un autre grand maître du lyrique : Richard Wagner. A la différence de la plupart des auteurs d'opéras, ce compositeur allemand écrit lui-même ses livrets, considérant ce genre comme un drame dont texte et musique sont de la même genèse. Poésie, musique, philosophie et religion constituent les éléments de sa création et, pour servir ce concept, il ira même jusqu'à écrire une série de pièces. C'est le cas de sa fameuse *Tétralogie* (quatre opéras).

Au-delà même de cette pensée créatrice, il conçoit son œuvre jusqu'à sa réalisation complète voire sa représentation. La direction musicale, les décors, la mise en scène... deviennent ainsi sa préoccupation.

L'admiration démesurée que lui voue le roi Louis II de Bavière, lui permettra de concrétiser nombre de ses ambitions, dont la construction d'un théâtre musical selon ses vœux dans une ville, devenue célèbre grâce à cela : Bayreuth.

Il nous a légué une pléiade d'ouvrages extraordinaires : *les Maîtres chanteurs de Nüremberg, Lohengrin, Tristan et Isolde, Parsifal, L'Or du Rhin, La Walkyrie, Le Crépuscule des Dieux...*

## L'ouverture de Tannhäuser

C'est l'une des ouvertures les plus célèbres et les plus jouées avec celle du *Vaisseau fantôme*.

Deux parties la composent. La première est caractérisée d'abord par le calme, par ce choral solennel et majestueux qui est construit sur le thème du célèbre chœur des pèlerins (acte III). Cette idée mélodique et harmonique est reprise puis développée et aboutit à des élans grandiloquents, avec d'importants effets d'orchestration ; c'est le point culminant, mais toujours dans un tempo maestoso, assez lent. Pour finir, l'on revient au calme initial, le choral.

La seconde partie est écrite dans un tempo plus rapide, plus passionné, avec beaucoup de rythmes, de passages chromatiques et syncopés. De cette frenésie sortira le second thème connu et important de l'œuvre : l'hymne de Tannhäuser (acte I). Nous l'entendrons à deux reprises, séparées par des passages tantôt tumultueux, tantôt pastoraux (soli de violon, de clarinette, du

notes de programme : Daniel MILLIERE

## Bedrich Smetana (1824-1884)

Compositeur tchèque né en Bohême et mort à Prague. Violoniste puis pianiste, il s'essaye à la composition et sera encouragé par Hector Berlioz, Robert Schumann et Franz Listz. Il fait partie, comme nombre de ses compatriotes et d'auteurs russes, de ce que nous pourrions qualifier de créateurs nationalistes. Parmi ses œuvres figurent des opéras, de la musique pour piano, des poèmes et œuvres symphoniques, des œuvres chorales...

## La Moldau

Entre 1874 et 1879, il compose des œuvres symphoniques connues sous le titre *Ma Patrie. La Moldau* en fait partie. Il s'agit d'une musique dont les différents tableaux évoquent le cours du fleuve : murmure du ruisseau (flûte, clarinette), chasse dans les bois (cuivres), nocce paysanne (danse populaire), polka, nuit de pleine lune.... L'orchestre devient plus

tumultueux pour évoquer les cascades des gorges St Jean, et ensuite, plus grandiloquent, suggérant la majesté du fleuve qui s'agrandit en arrivant dans Prague. Après cette apothéose, l'orchestre, decrescendo, se réduit aux seuls violons afin de dépeindre la Moldau qui s'écoule dans le lointain.

## Paul Dukas (1865-1935)

Ce compositeur français est assez peu connu du grand public, si ce n'est grâce à son *Apprenti sorcier*. Il est pourtant également l'auteur d'un très bel opéra *Ariane et Barbe-Bleue*, d'un poème chorégraphique *La Péri*, d'une symphonie, de musique pour piano... Quelles étaient ses autres compositions et quel succès auraient-elles remporté ? Nous le saurions si Dukas, doutant de lui et soucieux de perfection, ne les avait pas détruites.

Professeur de composition au Conservatoire supérieur et à l'Ecole normale de musique de Paris, Dukas n'en demeure pas moins un excellent compositeur et particulièrement un maître de l'orchestration. *L'Apprenti sorcier* en est un très bel exemple.

## L'Apprenti sorcier (Scherzo symphonique, 1897)

Dans la continuité de ses prédécesseurs et contemporains, Paul Dukas écrit ce poème symphonique, devenu célèbre de nos jours. Ainsi que son titre l'indique, le compositeur s'inspire d'un argument littéraire dont voici les principaux éléments : en l'absence de son maître sorcier, un jeune disciple anime un balai magique grâce à une formule. Le balai exécute et déverse des seaux d'eau pour nettoyer le laboratoire. Mais, par excès, il provoque rapidement une inondation. Ayant oublié la formule, l'apprenti, pour anéantir le balai, le coupe en deux morceaux.

Malheureusement, ceux-ci redoublent d'activité. Sans l'arrivée du maître, le laboratoire aurait été englouti sous les eaux.

Quatre thèmes constituent cette partition: l'énigmatique atmosphère du laboratoire, le motif du "Balai enchanté", celui des "sortilèges" qu'évoque le ruissellement de l'eau, enfin le thème de "l'incantation" où se révèle la domination du maître.

Une réminiscence de ces divers éléments thématiques annonce la fin de l'œuvre qui s'achève, tel un éclat de rire ironique, dans une grande vivacité.

## Alexandre Borodine (1833-1887)

La vie de ce compositeur russe sera partagée entre la musique et... la chimie. Nommé professeur à l'Académie de médecine, son activité sera le plus souvent tournée vers la science, au détriment de la musique. Il n'est pas pour autant un compositeur de second plan. Même si son catalogue n'est pas abondant, il demeure fort intéressant. Borodine est encouragé par Franz Liszt et forme avec ses contemporains le noyau dur de la production musicale russe de l'époque (Modest Moussorgsky, Rimsky-Korsakov...). Parmi ses œuvres, *Le Prince Igor* (opéra) et *Dans les steppes de l'Asie centrale* (esquisse symphonique) sont les plus jouées et les plus prisées.

## Danses polovtsiennes (extraites du Prince Igor)

Dans l'opéra *Le Prince Igor*, ces danses constituent la scène finale du deuxième acte : le Khan (Empereur) polovtsien Kontchak a fait prisonnier le prince russe Igor. Il le traite avec tous les égards dus à son rang et organise, pour le distraire, des danses auxquelles participent de jeunes esclaves :

*Danse des jeunes filles* où se mêlent grâce, nostalgie, mais aussi évocation des plaisirs de l'amour, de la sensualité ;

*Danse des hommes* au caractère plus sauvage, tourbillonnant ;

*Danse collective*, musique évoquant l'état de transe ;

*Danse des garçons*, musique vive, avec percussions et comportant la mélodie de la *Danse des jeunes filles*.

La *Danse finale* reprend le thème de la *Danse des hommes* et l'intensifie pour évoquer, grâce à la virtuosité orchestrale, les limites physiques du danseur.

Il existe deux versions de ces *Danses polovtsiennes* ; l'une avec chœurs, l'autre pour orchestre symphonique seul. Pour la petite histoire, on dit que Borodine aurait effectué l'orchestration de ces cinq danses en une nuit car elles étaient programmées pour un concert à St Petersburg (direction Rimsky-Korsakov).

Il faut également savoir qu'au théâtre la version dansée du chorégraphe Serge de Diaghilev remporte toujours le même succès depuis sa création à Paris en 1909.